

Stade 2, le rendez-vous dominical en quête de renouveau

L'émission sportive emblématique du service public, qui a fêté ses 40 ans l'année dernière, s'évertue à demeurer incontournable pour les passionnés malgré les incertitudes et les changements d'horaires.

Elle est de loin la plus ancienne émission sportive de la télévision française. Depuis bientôt quarante et un ans – elle est apparue sur le petit écran pour la première fois le 28 décembre 1975 –, Stade 2 berce les dimanches d'une foule de passionnés de sport. Les plus anciens se rappellent avec nostalgie le trio composé de Robert Chapatte, créateur et premier présentateur de l'émission (1975-1985), Roger Couderc et Thierry Roland. Les trois journalistes ont lancé Stade 2 et se sont invités au cœur du repos dominical des foyers des amateurs de football, de rugby ou encore de tennis.

« À l'époque, c'était vraiment la seule émission qui parlait de sport, rappelle le journaliste Bruno Godard, coauteur de l'ouvrage *Stade 2, 40 ans d'émotions* (Éditions Solar, 176 p., 24,90 €) avec Lionel Chamoulaud.

« L'ADN et la force de Stade 2. C'est de parler de tous les sports. »

Les gens regardaient d'abord pour connaître les différents résultats du week-end. L'équipe autour de Robert Chapatte formait une bande attachante à la fois professionnelle et drôle qui cultivait une proximité avec le public.

Et, pour les sportifs, c'était un passage obligé. Au fil du temps, Stade 2 s'est imposé comme une marque. »

Une marque devenue culte, qui a même eu droit à une parodie hilarante des Inconnus et qui a prospéré au gré des changements de présentateurs, de Gérard Holtz (1985-1992, puis 2005-2008) à Lionel Chamoulaud (2008-2012) en passant, entre autres, par Pierre Sled (1995-2000). « L'ADN et la force de Stade 2, c'est de parler de tous les sports », indique Bruno Godard. Cette carte multisport fait depuis l'origine la singularité du magazine dans le paysage audiovisuel français. Évidemment le football et le rugby possèdent une place de choix mais des « petits » sports ou disciplines en vogue, comme le Crossfit ou la Zumba par exemple, ont aussi leur mot à dire.

Mais en quarante et un ans d'existence, l'émission a dû s'adapter à l'évolution du monde du sport. Depuis 1975, le sport s'est professionnalisé, l'argent et la communication ont pris de plus en plus de place. Ainsi, les vedettes actuelles, à quelques rares exceptions, n'ont pas les mêmes relations de proximité que leurs glorieux aînés avec les journalistes de l'émission. Et surtout, aujourd'hui, la diffusion des images des compétitions dont France Télévisions ne détient pas les droits de retransmission est de plus en plus coûteuse. À tel point que le magazine dominical doit arbitrer et ne peut pas tout montrer. De même, il doit faire face à la multiplication de l'offre de sport, avant tout sur les chaînes payantes.

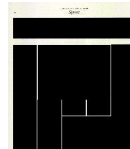
Aujourd'hui, l'émission Stade 2, présentée par l'ancienne judoka Céline Géraud, est en quête de renouveau, déstabilisée par un changement d'horaire – de

17 h 30 à 16 h 30, une des raisons principales de la baisse d'audience depuis la rentrée. En effet, beaucoup de sportifs sont encore sur les terrains de sport le dimanche à 16 h 30. Du côté de France Télévisions, qui continue de diffuser beaucoup de grands rendez-vous populaires (les Jeux olympiques, le Tour de France, Roland-Garros...), on réfléchit activement à mettre en place quelques évolutions pour relancer une marque forte du service public.

« L'émission demeure LE magazine multisport de référence et elle s'avère très importante pour l'exposition médiatique des sports peu médiatisés et du même coup des marques qui les soutiennent, analyse Pierre de La Ville-Baugé, directeur associé de Sport Market, agence de conseil en communication spécialisée en marketing sportif. En outre, Stade 2 a su apporter quelques innovations, comme la séquence diffusée récemment où l'on voit Fabien Galthié (consultant rugby) décrypter le jeu des adversaires du XV de France comme s'il était directement sur le terrain. »

Au fil du temps, afin de se démarquer et tenter de créer l'événement, l'équipe de l'émission dominicale a mis l'accent sur les coulisses et les reportages. Récemment, le programme a suscité beaucoup de commentaires après un long format sur le dopage dans le rugby. « Cette émission est différente, elle défend une vision du sport moins axée sur le business, assure Bruno Godard. On n'est pas dans le ricanement ou la moquerie comme parfois sur d'autres chaînes, mais on sent une vraie passion et un respect des sportifs. Stade 2 est utile et représente un vrai service public du sport. »

Arnaud Bevilacqua



Un rapport préconise davantage de sport en clair

Le sénateur socialiste David Assouline a remis à la fin du mois de novembre à la ministre de la culture, Audrey Azoulay, et à son homologue des sports, Patrick Kanner, un rapport sur le sport à la télévision en France, « pour l'accès au plus grand nombre, pour la diversité des pratiques et des disciplines exposées ». Il préconise notamment l'extension de la diffusion en clair à tous les matchs à élimination directe en plus de l'ouverture, demi-finales et la finale, pour les grandes compétitions se déroulant en France, qui font partie de la liste des événements sportifs d'importance majeure en France et dont la diffusion télévisuelle doit être assurée autant que possible par une chaîne gratuite. Le rapport propose aussi d'ajouter à cette liste, entre autres, les Mondiaux de judo et de natation et le départ du Vendée Globe.



Édition spéciale de Stade 2 enregistrée à l'Insep, en présence de Teddy Riner. Icon/Visual Press Agency